

## Dans les Ecoles Maternelles

### La correspondance interscolaire avec les petits

Il semble que la correspondance scolaire ne donne que peu de résultats avec les tout-petits qui sortent difficilement du cadre étroit de leur jeune expérience et qui imaginent mal des enfants qu'ils n'ont jamais vus. Aussi cet article ne se rapporte-t-il pas précisément aux Ecoles Maternelles, mais plutôt à un Cours élémentaire, ou en tous cas, à des enfants qui lisent couramment et qui peuvent déjà rédiger.

Tous les camarades pratiquant les échanges scolaires savent avec quelle joie sont accueillis les Livres de Vie qui nous arrivent de toutes parts, avec quel soin les recueille celui qui en a la charge, et comment on se les dispute. On compare la netteté de l'impression, la longueur des devoirs, la beauté des dessins. Il n'est pas jusqu'à la bizarrerie des noms propres qui fasse parfois naître une exclamation de surprise. Et que dire alors de la joie causée par l'arrivée d'un paquet de lettres manuscrites venant de nos correspondants particuliers ? C'est un régal sans pareil pour des enfants qui ne reçoivent jamais de lettres, et quel que soit le travail qui nous occupe, au passage du facteur, nous laissons tout pour dépouiller notre courrier. On lit avec enthousiasme les petits textes.

C'est par eux que nous acquérons nos premières notions géographiques. Des Provençaux récoltent leur olives au moment où notre pays dort sous la neige ; des petits bretons récoltent leurs petits pois quand les nôtres sortent tout juste de terre ; et c'est la question de l'influence du climat sur les cultures qu'il faut expliquer. Des Alsaciens nous parlent de leurs troupeaux d'oies, des correspondants beaucerons nous font des récits où il est question de mulots vivant parmi leurs champs de blé ; et c'est ici le milieu économique qui est évoqué. Des enfants du Havre nous parlent de leur port, des Parisiens décrivent la Seine, nous sommes obligés de faire de la géographie, plus en détail parfois que nous le voudrions.

Il faut pourtant se méfier des jugements enfantins. Les connaissances des enfants ne sont pas assez étendues, ils ne peuvent établir aucune comparaison, la question de relativité leur échappe. Marcelle (du Var) écrit un jour à Paulette :

— Qu'est-ce qu'on cultive dans ton pays ? (Question suggérée sans doute par une leçon sur les travaux de la saison). Et Paulette de répondre :



— Je cultive des choux, des salades, des poireaux et des céleris ». On se croirait vraiment, d'après cette réponse, dans un pays de cultures maraîchères alors que Paulette vit dans une haute vallée des Alpes où la culture des légumes est ce qu'il y a de plus réduit. Elle a dit vrai pourtant puisque dans son jardin d'un are ou deux, il y a de tout cela ! Un échange de cartes postales ou de photos sera tout indiqué pour corriger ces exagérations.

Mais ici encore, comme en français, comme en dessin, si nous voulons faire œuvre trop pédagogique, nous échouons pitoyablement. Que les échanges de textes viennent vivifier l'enseignement géographique et scientifique avec de grands élèves qui peuvent comparer, recourir à la rigueur des chiffres, c'est incontestable. Mais nous attendons de nos échanges un bien plus précieux encore.

Dans ses textes imprimés, comme dans ses lettres manuscrites, laissons l'enfant dire ce qui lui plaît, ce qui est véritablement le résultat de ses tendances intimes. Laissons-le parler de ses jeux, de ses rêves, de ses petits travaux, des spectacles qui s'offrent à ses yeux, avec la charmante naïveté et la sincérité qui lui sont propres. Laissons-le causer comme des enfants causent entr'eux.

— Que fait ton père ? demande l'ami de Joseph.

— Mon oncle est mineur. Le soir, il est tellement noir, quand il entre, qu'il me fait presque peur.

— Est-ce que tu t'es masquée pour le Mardi-Gras, demande Paulette.

— Non, répond la petite camarade, parce que j'étais en deuil...

Ou bien :

— Bientôt on ne pourra plus se luger, il n'y a presque plus de neige. Tous les jours on y allait après 4 heures. Un jour...

Ou encore :

— J'ai un chien bien rigolot ; il ne veut pas que mes chèvres le regardent, il grogne et se lance contre elles en aboyant furieusement. Quand il passe trop près de ma chèvre blanche, qui a de grandes cornes, elle prend bien son élan et lui lance un bon coup dans les reins...

Que l'on ne trouve pas tous ces propos trop puérils. Ils sont d'enfants de 7 à 8 ans, et ne laissent indifférent aucun enfant de cet âge, malgré leur simplicité. Ils créent entre des enfants qui ne se connaissent pas un courant de sympathie ; ils élargissent le petit horizon du village. Tout comme des enfants étrangers mis en contact, se comprennent tout de suite et s'unissent instinctivement pour le jeu ou pour le travail, chacun s'enrichissant de la connaissance des autres, de même nos petits correspondants se comprennent et s'imposent mutuellement de petits travaux qui causent un grand plaisir de part et d'autre ; leur échange m'apparaît comme un puissant apprentissage de fraternité humaine.

Ce que les enfants cherchent dans leur courrier c'est pour ainsi dire le prolongement d'eux-mêmes, un écho de leur propre personnalité, c'est ce jaillissement de vie qu'ils y mettent. Et plus nos textes seront spontanés, plus ils plairont à nos enfants parce qu'ils répondront à leurs besoins psychologiques : les jeux de poupée, de ménage plairont irrésistiblement aux petites filles ; les histoires de bêtes charmeront toujours les garçons. Lorsque nos élèves se ruent sur leur correspondance, c'est avec l'espoir de se retrouver un peu eux-mêmes, c'est avec l'intention de passer un moment agréable, tout comme nous lisons un beau livre pour y puiser des jouissances artistiques. Si, par surcroît, ils y puisent aussi des connaissances scientifiques, profitons-en, mais ne recherchons pas ce but trop prématurément, au risque de diminuer le souffle de vie.

Outre l'émotion que cette correspondance procure à nos petits élèves, elle est une source de profits. Elle motive la perfection de nos textes à tous les points de vue. Il faut en effet qu'ils soient bien imprimés ou bien écrits pour être lisibles, d'où application du tirage, ou de l'écriture ; et je pour.



rais citer des petites filles qui ont totalement changé leur écriture pour faire une jolie lettre à leur amie. Il faut ensuite que le texte soit intelligible pour des étrangers, aussi au moment de la rédaction avons-nous à préciser un détail, à compléter une idée. Et il faut encore, si l'on veut plaire à ses amis, que les enfants sentent bien qu'il y a des détails qui « font joli » le devoir et ils arrivent bien vite à choisir les incidents caractéristiques d'une veillée par exemple, ou d'une promenade en montagne.

Mais surtout l'enfant apprend par cette correspondance à sortir de lui-même, à penser à quelqu'un d'autre, et à faire quelque chose pour lui, avec la juste pensée de réciprocité. Il faut remarquer qu'il y a chez lui une franchise de critique que les adultes pourraient prendre en exemple.

— Je ne fais pas d'aussi jolies lettres que toi, écrit Madeleine, tu en fais de si jolies !

— Je ne suis pas contente de toi, Huguette, écrit Mimine, si tu ne m'envoies pas de lettre, c'est bien fini, je ne t'écrirai plus.

Que de sérieux vraiment dans toutes ces réflexions ! Recevoir une lettre, en écrire une, envoyer un livre, ce sont là des occupations importantes d'adultes ; il s'agit d'y mettre toute son application, tous ses moyens : et on l'illustre, et on la relit et on la corrige. Le lointain camarade devient quelqu'un de vivant, de qui l'on attend des nouvelles, à qui l'on pense souvent, à qui l'on s'identifie. Y aurait-il meilleur acheminement vers la compréhension d'œuvres adultes que cette compréhension d'enfants semblables à soi ?

J. LAGIER-BRUNO.

### Matériel minimum d'imprimerie à l'école

1 presse à volet tout métal.....	100	•
15 composteurs .....	30	•
6 porte-composteurs .....	3	•
1 paquet interlignes bois .....	3	•
1 police spéciale .....	70	•
1 Blancs assortis .....	20	•
1 casse .....	25	•
1 plaque à écrire .....	3	•
1 rouleau encreur .....	15	•
1 tube encre noire .....	6	•
1 ornements .....	3	•
	278	•

Emballage et port environ .....	35	•
Première tranche d'action coopérative .....	25	•
1 Abonn. Bulletin et Extraits .....	20	•
	358	•

### La Vie de notre Groupe

#### ADHESIONS NOUVELLES

— Mlle Renauld, Institutrice à Beaumont-en-Véron (Indre-et-Loire).

— Pascal, instituteur à Buisson (Vaucluse).

— Garinet, instituteur à Gigny-aux-Bois, par St-Rémy - en - Bouzémont (Marne).

— Dénarié, Instituteur, Billieme, par Yenne (Savoie).

— COMMANDEZ :

## VOYAGES

1 beau vol. : 8 francs.

### Couleurs couvrantes R. ROTHE, de Vienne

Cartons de 12 gros pains .....	3	50
Carton de 6 gros pains .....	7	»
Boîte métal de 6 couleurs .....	12	»